



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

Par I.M'B.

KAAMELOTT 2 : LA MÉTHODE D'ALEXANDRE ASTIER POUR ÉCRIRE LE SCÉNARIO



Photo: DR

Alexandre Astier, le génie derrière la saga Kaamelott, n'est pas seulement un acteur, un réalisateur et un scénariste de talent. C'est aussi un passionné de nouvelles technologies. Pour écrire le script du prochain film Kaamelott, il a donc mis à profit ses talents de programmeur en créant une sorte de "R2D2 personnel" qui l'aide à structurer son récit et à gérer les contraintes de production. Au Nikon Festival, Alexandre Astier a révélé qu'il utilisait un logiciel qu'il a lui-même écrit en Python, un langage informatique très populaire. Ce logiciel, qu'il a nommé KV2 Robot dot command, lui indique ce qu'il doit faire pour écrire Kaamelott – deuxième volet.

" L'IMMÉDIATÉTÉ DES RÉSEAUX SOCIAUX EST EXTRÊMEMENT TOXIQUE "



Photo: DR

L'immédiateté émotionnelle et sans preuve des réseaux sociaux est extrêmement toxique. Des personnalités politiques ou médiatiques, mais aussi des anonymes, sont accusés, lynchés... Dans ce contexte, les médias ont tout leur rôle à jouer pour protéger la présomption d'innocence. On attend d'eux qu'ils fassent le travail d'enquête contradictoire, c'est actuellement le seul contrepoison efficace. La fonction démocratique de la presse est même rehaussée avec la généralisation des fake news et des dénonciations calomnieuses. Dans leur ouvrage Mortelle Transparence (édition Albin Michel), Denis Olivennes et Mathias Chichportich dénoncent dans le tribunal du buzz, un pouvoir autoritaire, mais qui vient d'en bas, des individus eux-mêmes, en quelque sorte un "soft totalitarisme", ou totalitarisme inversé.

LES COMMUNAUTÉS

Vidéos virales sur le riz plastique : l'opération vérité de la DGCCRF

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

DEPUIS quelques mois, les vidéos et autres publications de certains internautes faisant état de la présence du plastique dans le riz ou simplement du "riz fabriqué à partir du plastique" sont devenues si virales sur les réseaux sociaux utilisés par les Gabonais (es) qu'une psychose s'est installée chez les consommateurs. Pour en avoir le cœur net, la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) et de la Direction générale du commerce (DGC) ont effectué hier une énième descente sur le terrain. " Nous nous sommes rendus auprès de certains opérateurs du secteur pour effectuer des prélèvements d'échantillons à mettre à la disposition de notre laboratoire d'analyses, afin de s'assurer de la qualité de cette denrée ", explique le DGA DGCCRF, Anges Barney Lekogo Oboumadjogo. Des analyses microbiologiques et physico-chimiques ont donc été effectuées dans l'urgence. Outre la recherche d'information sur d'éventuelles moisissures qui pourraient altérer le riz et le rendre impropre à la consommation, les analyses faites depuis hier ont pour finalité de vérifier les allégations



Photo: CNB

Les agents de la DGCCRF emportant des échantillons de riz pour analyse au laboratoire.

de fraude ou de falsification du riz évoquées ou partagées sans discernement par les membres des communautés WhatsApp ou Facebook.

" Depuis la semaine dernière, suite à cette situation, nous avons commencé à faire des analyses sur une vingtaine d'échantillons vendus, commercialisés sur le territoire national... du riz importé, bien entendu. Au regard des premiers résultats obtenus, nous n'avons pas découvert du riz plastique tel que dit dans ces vidéos. Bien au contraire, c'est du bon riz dans

toutes ces formes ", explique Marc Ntchorère Bikinda, responsable du laboratoire de la DGCCRF.

Selon Lucile Assengone Dong Obyang, responsable technique physico-chimie audit laboratoire, le contenu des vidéos partagées par les communautés des internautes évoquant du riz plastique n'est autre que " la composition de l'amidon du riz qui gèle et devient compacte après la cuisson une fois refroidie et non pas du plastique ". Une enquête des Observateurs de France 24 aboutit à la même

conclusion, indiquant que les graines de plastique sont en fait des produits servant à l'emballage des biens et ne sont pas vendues comme du riz. D'ailleurs, une vidéo en ligne de France 24 explique que des producteurs de riz en Afrique de l'ouest seraient à l'origine de ces vidéos virales. Objectif : discréditer le riz chinois ou asiatique afin de détourner les clients de ce produit et vendre le leur. Des marques de boissons ont aussi fait les frais d'une telle intoxication sur les réseaux sociaux.

EXPRESSION DIRECTE



Photo: CNB

COMMENT RECONNAÎTRE UN MAUVAIS RIZ ?

CNB
Libreville/Gabon

POUR discréditer les produits de la concurrence, des opérateurs économiques peu loyaux ont recours à la manipulation de l'opinion et à l'intoxication. Pour l'administration gabonaise, il est plus qu'urgent de combattre avec vigueur les champions de la calomnie à l'origine de la polémique, à travers Facebook et WhatsApp. D'abord, il faut une démarche scientifique faite

de tests pour tordre le cou à la rumeur. Et chacun peut le faire. Mme Lucile Assengone Dong Obyang (photo), responsable technique physico-chimie du Labo de la DGCCRF indique le mode d'emploi suivant : "Il y a l'évaluation de la teneur en eau, dont le taux est fixé à 15 %. Lorsque le riz est mal conservé, que ce taux est élevé, ce n'est pas du bon riz, cela veut dire que le produit est propice et aux bactéries et aux champignons. Il y a également le test par incinération des graines de riz

pour voir la teneur en cendre. Il s'agit de détecter l'odeur du plastique ou non provenant des graines incinérées. Si c'est du plastique, on doit le retrouver agglutiné. Si c'est de la matière organique, on doit la trouver de par la cendre complètement effritée, poussière. Il y a également le test de cuisson dont l'une des étapes consiste à mettre du riz dans une marmite et verser de l'eau pour observer si les graines de riz vont flotter en surface comme du plastique qui flotte généralement."